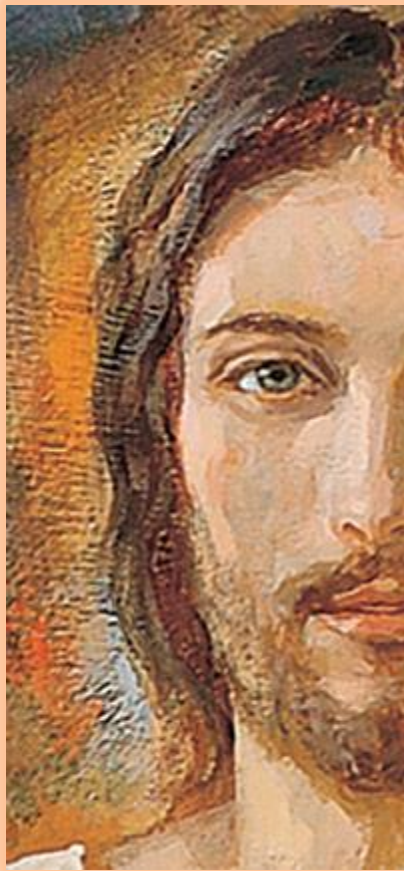


*Identité et Mission
du Frère dans l'Eglise*

Guide pour une rencontre communautaire

Mémoire prophétique de Jésus Frère

Identité et Mission du Frère dans l'Eglise



• **Bienvenue**

Nous voulons redonner du prix au document : *Identité et mission du Frère dans l'Eglise* de la Congrégation pour les Instituts de la Vie Consacrée et des Sociétés de Vie Apostolique, publiée en décembre 2015.

Nous pouvons commencer par un chant pour créer un climat d'écoute :

**Ubi caritas et amor.
Ubi caritas Deus ibid est.**

(On peut, à ce moment, remettre à chacun le document. Il vaut mieux que tous aient le texte.)

Introduction

La vocation du frère est un don pour toute l'Eglise. On trouve ses racines dans l'Evangile. Ce document nous offre un parcours de réflexion qui met l'accent sur trois aspects : la fraternité comme un don reçu, partagé et offert. Nous sommes invités à chercher à décliner cette expérience vécue dans les aspects concrets de nos vies. La réflexion doit partir de nos expériences à la lumière de la vie de Jésus et elle doit susciter en nous une conversion.

Les n° 1 à 12, ce sont les préliminaires, puis dans les n° 13 à 20, c'est le développement sur la fraternité comme un don reçu. Le plus grand mystère est que Dieu soit esprit, et puis qu'il est esprit, il nous donne la fraternité pour être plus intimement lié avec ses créatures. Le don que nous avons reçu est le fruit de l'Amour gratuit de Dieu. L'être de Dieu est d'aimer ses créatures. La force salvatrice de Dieu produit toujours de la vie. Dieu intervient toujours dans l'histoire de l'humanité et son arrivée salvatrice est ce que le peuple peut espérer de mieux. L'intérêt du Dieu de Jésus-Christ est de libérer son peuple de tout ce qui le déshumanise et le fait souffrir. Dieu ne veut pas la souffrance, voilà pourquoi la rencontre de Dieu avec l'humanité génère une fraternité sans limites.

Dans les n° 21 à 26, nous sommes invités à réfléchir sur la dimension communautaire : la fraternité comme un don partagé. Vivre la fraternité, c'est vivre en personnes profondément éprises de la vie humaine et divine. Seuls les mystiques peuvent créer une vraie communion entre le peuple et Dieu. Le peuple a besoin de retrouver l'espérance, la capacité créatrice à construire le Royaume de Dieu. Le religieux crée une communion quand il aide le cœur du peuple à retrouver l'espérance, considérant Dieu comme son tout. L'Evangile nous invite à relire le fait de Dieu aujourd'hui dans l'homme avec un esprit et un cœur nouveaux.

Dans les n° 27 à 31 le document se centre sur la fraternité comme un don offert : "donnez gratuitement le don que vous avez reçu gratuitement." Jésus-Christ construit autour de lui une communauté missionnaire. Le royaume de Dieu ne peut être vécu que par le contact direct et intime avec les gens qui sont désireux de justice, de paix et de miséricorde. Jésus a laissé le système sécurisant de la loi, du temple, de la politique pour entrer librement et profondément dans le mystère du Royaume de Dieu. Fidèles à son exemple, nous devons aller, nous les frères, à la rencontre de l'humanité.

Symbole : Nous partageons une image en 4 parties (à la manière d'un puzzle) et après chacune des lectures nous pouvons mettre un morceau au centre de façon à ce qu'une fois les lectures terminées, le puzzle soit complet. Ce peut être une image de Sieger Kölder¹

Guide : Maintenant, en communauté nous allons écouter quelques fragments qui peuvent nous aider à considérer les aspects du document, laissant résonner en nous quelques paroles.

Après chaque lecture, nous pouvons chanter un refrain (un chant de Taizé) pendant qu'un frère porte le morceau de l'image à un lieu visible de tous.

Nous écoutons attentivement.



Etape 1: Célébration :

Lecture de la Bible : Mt 23, 8–12

1 - Lecteur – Ne vous faites pas donner le titre de Rabbi, car vous n'avez qu'un seul maître pour vous enseigner, et vous êtes tous frères. Ne donnez à personne sur terre le nom de père, car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est aux cieux. Ne vous faites pas non plus donner le titre de maîtres, car vous n'avez qu'un seul maître, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Qui s'élèvera sera abaissé, qui s'abaissera sera élevé.

Chant

Don que nous recevons (n. 14)

2 - Lecteur Nous nous retrouvons tous dans ce grand récit, car "Dieu appelle chacun dans le Christ par son propre nom, un nom unique." Chacun intervient activement et son poids sur les autres est décisif. A chacun, en tant que membre de l'Eglise, il a été confié une tâche originale, irremplaçable, que l'on doit mener à bien, pour le bonheur de tous." Chacun, grâce à l'onction reçue au baptême et à la confirmation, pourra redire les paroles de Jésus : "L'Esprit du Seigneur est sur moi ; il m'a oint pour évangéliser les pauvres, il m'a envoyé proclamer la libération des captifs, donner la vue aux aveugles, soulager les opprimés et annoncer une année favorable accordée par le Seigneur. (Lc, 4/18-19) Ainsi, "le baptisé participe à la même mission de Jésus-Christ, le Messie-Sauveur."

Chant

Don que nous partageons (n. 24)

3 - Lecteur - La communauté est donc pour les frères une expérience, plus qu'un lieu ; ou pour être plus exact, les frères vivent ensemble, se réunissent dans un même lieu pour pouvoir développer à fond cette expérience. Ainsi ils répondent à l'appel à être des experts en communion, 64, signe efficace de la possibilité de vivre des relations profondes enracinées dans l'amour du Christ.

L'amour mutuel est la particularité des chrétiens (cf. Jean 13/35) et c'est le signe qu'offrent les frères. Ce doit être le critère de discernement de chaque communauté de frères, avant l'efficacité de leurs œuvres. Il est facile de prouver que, dans la période de fondation de chacun des instituts de frères, l'amour fraternel est un signe, l'axe central du projet, pour assumer explicitement l'idéal des premiers chrétiens, de "n'être qu'un seul cœur et une seule âme." (Actes 4/32) Autour de cet axe est organisée l'action apostolique, conscients du fait que cette action consiste à transmettre ce que les frères vivent d'abord en communauté. Leur fraternité créera de la fraternité, et la mission des frères se profile depuis le principe de la communion qui crée de la communion.

Chant

1 <https://www.flickr.com/photos/14586868@No3/1489981207/in/photostream/>
<https://reverendally.wordpress.com/tag/foot-washing/>

Don que nous offrons (n° 29)

4 - Lecteur - Tous les frères, quelle que soit leur mission spécifique, doivent se soucier d'être des témoins de l'espérance qu'ils portent en eux, comme nous y invite saint Pierre (1 P 3/15). Ils sont appelés à être un visage pour l'espérance en se rendant présents aux situations de douleur et de misère, en manifestant la tendresse de Dieu qui n'a pas de frontières, en manifestant que la résurrection de Jésus est gage de victoire, que le Dieu de la Vie aura le dernier mot sur la douleur et sur la mort, qu'au dernier jour, Dieu sèchera toutes les larmes (Ap. 7/17) et ils vivront en frères.

Chant



Etape 2- Temps d'intériorisation et de réflexion personnelles

Guide : Réfléchissons à la manière personnelle dont nous lisons le document. Nous vous suggérons de commencer par le n° 26, ce sera comme une invitation et voici quelques questions :

Chant sur le thème de la fraternité avant de commencer la réflexion personnelle.

Questions pour la réflexion personnelle :

- ✓ Pense aux dons que tu as reçus et que Jésus t'invite à partager avec les autres. Pourrais-tu faire part d'une expérience ?
- ✓ Quelles limites et quelles occasions nous offre notre communauté pour vivre et créer une fraternité ?
- ✓ Comment nos communautés peuvent-elles se laisser toucher par la réalité et répondre aux provocations à partir de l'Évangile ?
- ✓ Quelles sont les idées du document qui t'ont poussé à ta façon de vivre ta foi ?
- ✓ Quelles nouveautés y a-t-il pour toi dans le document et qu'est-ce qui a attiré ton attention ?



Etape 3- Rencontre communautaire pour partager ta réflexion.

Indications : Au moment voulu, les frères se retrouvent pour partager, dans un climat de prières, les questions posées à la réflexion.

On peut commencer par un chant, pour ensuite lire le texte suivant :

A partir du document (n. 26)

«Au début de sa vocation (cf. Actes 22/3-21) l'apôtre Paul demande : "Que dois-je faire, Seigneur ?" La question est signe du changement radical dans l'attitude, il a cessé de se reposer sur lui pour s'en remettre à Jésus, sur le chemin. La réponse ne se trouvera pas dans l'accomplissement exact de la Loi et des traditions de la Synagogue, mais dans l'écoute des personnes, la lecture des événements et la méditation de la Parole."

"Les frères, face au présent, doivent se risquer à poser la même question que Paul : "Seigneur, que dois-je faire ?" Mais cette question n'est sincère que si elle est précédée de l'intention de "se lever", car c'est la première expérience de la réponse. (cf. Actes 22/10, 16). Autrement dit, la fidélité au temps présent exige la disposition personnelle au changement et à la désinstallation. Sans cela, le changement de structures ne vaut rien."

On peut intercaler un refrain entre deux interventions.

Prière :

Nous pouvons achever notre partage par cette prière de Charles de Foucauld qui nous invite à nous donner dans le service des autres.

Mon Père,
Je m'abandonne à toi.
Fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses, je t'en remercie.
Je suis prêt à tout.
J'accepte tout
Pourvu que ta volonté soit faite
Sur toutes tes créatures
Je ne désire rien d'autre, mon Dieu.

Je mets ma vie entre tes mains
Je te la donne, mon Dieu,
Avec tout l'amour de mon cœur
Parce que je t'aime,
Et parce que t'aimer c'est me donner,
Me remettre entre tes mains sans mesure,
Dans une infinie confiance,
Parce que tu es mon Père.

Notre Père (nous pouvons nous lever et nous prendre par la main.)

Chant final

